

Chapitre 3 : Contrôle social, déviance et délinquance

Que faut-il savoir ?

Dans cette partie, il faut que tu comprennes les notions suivantes :

- Contrôle social formel/informel
- Stigmatisation
- Anomie
- Déviance
- Délinquance
- Enquête de victimation

- **I/ Comment le contrôle social s'exerce-t-il aujourd'hui ?**

A: Distinguer contrôle social formel et informel

B: Comprendre la relation entre contrôle social et stigmatisation

- **II/ Quels sont les processus qui conduisent à la déviance ?**

A: Définir la déviance

B: Expliquer la déviance par l'anomie

- **III/ Comment mesurer le niveau de la délinquance ?**

A: Définir la délinquance

B: Analyser les données d'une enquête de victimation



B: Comprendre la relation entre contrôle social et stigmatisation

Durée de l'activité : 20 minutes

Consigne : Lire le texte suivant et répondre aux questions ci-dessous :

La théorie de l'étiquetage

Il s'agit là d'un corpus théorique développé par les sociologues interactionnistes. Ceux-ci se sont intéressés principalement à quatre questions.

1. La nature de la déviance. On considère que celle-ci est simplement le résultat d'un processus d'étiquetage. Est déviant ce que les gens définissent ainsi.
2. Le processus au terme duquel les actes et les personnes sont étiquetés. On met en relief le fait que les règles ne s'imposent pas comme des absolus, mais sont créées sous la pression d'« entrepreneurs moraux » (Becker, 1963), ce qui donne lieu à la création de nouvelles formes de déviance. Par la suite, ces règles sont appliquées sélectivement à certaines personnes qui deviennent ainsi des déviants.
3. La nature de la réaction sociale. On a surtout souligné le caractère stigmatisant de certaines réactions sociales. C'est ainsi que, dès 1918, Mead montrait que, au cours du procès pénal, on départage les individus qui doivent être considérés comme des membres en bonne et due forme de la société de ceux qu'on doit exclure. La condamnation apparaît dès lors comme une forme de bannissement par lequel le coupable est désigné à l'hostilité de la collectivité.
4. L'effet de la réaction sociale. On a voulu montrer que cette réaction amplifie la déviance de ceux qui la subissent.

(...)

Selon les théoriciens de l'étiquetage, la raison principale de la récidive ne doit pas être cherchée chez le délinquant, mais du côté de la réaction sociale. On devient récidiviste parce qu'on a reçu l'étiquette de délinquant. Le processus par lequel la société fabrique en quelque sorte des criminels invétérés pourrait être découpé en cinq étapes.

1. Dans un premier temps, une personne se livre à une « déviance primaire ». Elle commet quelques délits par jeu, par goût de l'aventure, sous la pression d'amis, etc.
2. La société réagit alors par l'étiquetage. Elle définit l'acte comme « mauvais » et, qui plus est, elle définit son auteur en termes péjoratifs ; il est perçu lui-même comme « mauvais » (Tannenbaum, 1938, p. 17).
3. L'étiquetage entraîne plusieurs conséquences qui rendront problématique le retour du déviant dans le groupe dominant. Il intériorise le jugement d'autrui et en vient à se percevoir comme on le perçoit. Il est isolé, ce qui l'oblige à se réfugier chez les exclus comme lui. Ceci entraîne un mouvement de ségrégation qui accusera encore plus la distance sociale entre les déviants et l'environnement (Robert, 1966, p. 187). Du fait de sa mauvaise réputation et de son isolement, les opportunités légitimes se ferment devant le déviant.
4. Ces difficultés l'accablent alors à poursuivre son activité déviante, non pas pour les raisons qui l'y poussaient initialement, mais parce qu'il doit s'adapter à la situation qui lui a été faite. C'est ce que Lemert (1951) a appelé la déviance secondaire, laquelle apparaît quand la conduite déviante devient un moyen de se défendre contre les conséquences de la réaction sociale.
5. La « déviance secondaire » accentuera les réactions stigmatisantes du milieu. On entre alors dans un cercle vicieux qui produit ce que Wilkins (1965) désignait par l'expression « amplification de la déviance » et ce que Grygier (1965) appelait « progression sociale ». La récidive provoque des réactions de plus en plus stigmatisantes, lesquelles accablent le déviant à se consacrer au crime.

Contrôle social du crime, Maurice Cusson, 1983

Q1: Présenter ce document (nature, source, date, sujet traité) :

.....

.....

.....

.....

Q2 : Proposer une définition du concept de stigmatisation :

.....

.....

.....

.....

Q3 : Expliquer : Pourquoi le contrôle social produit de la stigmatisation d'après les interactionnistes?

.....

.....

.....

.....

Q4 : Quel effet secondaire non souhaité risque d'entraîner le contrôle social d'après cette théorie ?

.....

.....

.....

.....

II : Quels sont les processus qui mènent à la déviance ?

A: Définir la déviance

Durée de l'activité : 20 minutes

Consigne : Répondre aux questions suivantes, à partir du texte précédent (I/B), extrait de l'ouvrage de Maurice Cusson intitulé Contrôle social du crime (1983) :

Q1 : Définir : Comment les sociologues interactionnistes définissent la nature de la déviance ? Illustrer avec un exemple.

.....
.....
.....
.....

Q2 : Distinguer : Quelle distinction peut-on établir entre la déviance primaire et la déviance secondaire ?

.....
.....
.....
.....

Consigne : Analyser le document suivant en répondant aux questions ci-dessous:

Document : Naissance selon la situation matrimoniale de 1901 à 2015

année	Ensemble des naissances	Naissance « mariage »	Naissance « hors-mariage »	% des naissances hors-mariage
1901	917075	836891	80184	8,7
1923	765888	699306	66582
1956	806916	755707	51209	6,3
1979	757354	679521	77833	10,3
1989	765473	549410	216063
2001	770945	433938	337007	43,7
2015	760421	320147	440274	57,9

source : Statistiques d'état civil sur les naissances, INSEE

Q1 : Présenter ce document (nature, source, date, sujet traité) :

.....
.....
.....

Q2 : Calculer la proportion de naissances « hors-mariage » en 1923 et en 1989 afin de compléter le tableau.

Q3 : Repérer l'information principale: Comment a évolué le % de naissance « hors-mariage » entre 1901 et 2015 ? Justifier votre réponse avec des données.

.....
.....
.....

Q4 : Expliquer : Peut-on considérer le fait d'avoir un enfant en dehors du cadre du mariage comme un comportement déviant en 1901 ? Peut-on étiqueter de la même manière les personnes ayant un enfant hors-mariage en 2015 ?

.....
.....
.....
.....

B : Expliquer la déviance par l'anomie

Durée de l'activité : 20 minutes

a: Analyser des documents

Consigne : Répondre aux questions suivantes :

Q1 : Calculer, en utilisant un taux de variation, le % d'évolution du nombre de suicides entre 1872 et 1874 pour Vienne et Francfort sur le Mein. Compléter le tableau.
Q2 : Proposer un titre au document 2.
Q3 : Formuler une hypothèse permettant d'expliquer l'augmentation du nombre de suicides dans les deux exemples présentés ci-dessous :

.....
.....

Document 1: Nombre de suicides avant et après la crise financière de 1873

(année)	1872	1874	Évolution en %
Vienne	141	216
Francfort sur le Mein	22	32

Données extraites d'Emile Durkheim, *Le suicide*, 1897

Document 2 :

(...)C'est si peu l'accroissement de la misère qui fait l'accroissement des suicides que même des crises heureuses, dont l'effet est d'accroître brusquement la prospérité d'un pays, agissent sur le suicide tout comme des désastres économiques.

La conquête de Rome par Victor-Emmanuel en 1870, en fondant définitivement l'unité de l'Italie, a été pour ce pays le point de départ d'un mouvement de rénovation qui est en train d'en faire une des grandes puissances de l'Europe. Le commerce et l'industrie en reçurent une vive impulsion et des transformations s'y produisirent avec une extraordinaire rapidité. Tandis qu'en 1876, 4 459 chaudières à vapeur, d'une force totale de 54 000 chevaux, suffisaient aux besoins industriels, en 1887 le nombre des machines était de 9 983 et leur puissance, portée à 167 000 chevaux-vapeur, était triplée. Naturellement, la quantité des produits augmenta pendant le même temps selon la même proportion. Les échanges suivirent la progression ; non seulement la marine marchande, les voies de communication et de transport se développèrent, mais le nombre des choses et des gens transportés doubla. Comme cette suractivité générale amena une élévation des salaires (on estime à 35 % l'augmentation de 1873 à 1889), la situation matérielle des travailleurs s'améliora, d'autant plus que, au même moment, le prix du pain alla en baissant. Enfin, d'après les calculs de Bodio, la richesse privée serait passée de 45 milliards et demi, en moyenne, pendant la période 1875-80, à 51 milliards pendant les années 1880-85 et 54 milliards et demi en 1885-90.

Or, parallèlement à cette renaissance collective, on constate un accroissement exceptionnel dans le nombre des suicides. De 1866 à 1870, ils étaient à peu près restés constants; de 1871 à 1877 ils augmentent de 36 %.

Emile Durkheim, *Le suicide*, 1897

b: Retenir l'essentiel

Consigne : Compléter le texte à trou suivant :

« étiqueté » ; « anomie » ; « suicides » ; « normalité » ; « écart » ; « repères » ; « transformations » ; « déviance » ; « règles » ; « déficience ».

La déviance n'existe que par rapport à la La déviance correspond à la transgression des normes sociales, c'est à dire des encadrant les comportements attendus des individus en société. Pour les sociologues interactionnistes, le déviant est celui qui est comme déviant par les autres individus. Ainsi, les comportements jugés « déviants » peuvent varier selon les époques, les cultures et les milieux sociaux.

L' peut également expliquer la déviance. L'anomie correspond à une des règles sociales communément acceptées. Les individus perdent alors leurs habituels. Pour Emile Durkheim, l'anomie peut être la conséquence d'un entre ce que l'individu peut espérer et ce qu'il peut obtenir. L'anomie apparaît alors dans des périodes de grandes économiques et sociales favorisant l'émergence de comportements déviants, comme les par exemple.

III : Comment mesure-t-on la délinquance ?

A: Définir la délinquance

Durée de l'activité : 20 minutes

Consigne : Mettre une croix dans le tableau, suivant que les actions suivantes relèvent d'une « simple déviance », d'un délit ou d'un crime.

	« simple déviance »	délit	crime
Un homicide volontaire			
Un vol de bijoux			
Une fraude fiscale			
Un homme qui aime mettre des robes à fleur			
Un harcèlement moral			
Un viol			
Une grande différence d'âge dans un couple			

Aide:

La délinquance est un sous-ensemble de la déviance et correspond à une infraction du code pénale. Ainsi, toutes les déviances ne peuvent être considérées comme des actes de délinquance. Parmi ces derniers, la justice distingue les délits des crimes selon la gravité de l'infraction. Les délits sont jugés par un tribunal d'instance et les crimes sont jugés par une cour d'assise et impliquent des peines plus élevées.

Consigne : Répondre aux questions, après avoir visionné la vidéo (3 min 40), intitulée « *Quelle est la réalité des chiffres de la délinquance d'un point de vue sociologique?* », du sociologue Laurent Mucchielli sur le site

La vie des idées : lien: <http://www.laviedesidees.fr/Dechiffrer-la-violence.html>

Q1 : Comment est mesurée la délinquance ?

.....

Q2 : Pourquoi étudier l'évolution du « chiffre de la délinquance » ne présente pas un grand intérêt pour Laurent Mucchielli?

.....

Q3 : Expliquer, en vous appuyant sur l'extrait d'article de journal ci-dessous, quel type de données faut-il privilégier pour mesurer la délinquance ?

.....

Délinquance : ce que disent les chiffres

C'est la source la « plus sûre » et la « plus exhaustive » pour appréhender les phénomènes de délinquance, selon Cyril Rizk, l'un des responsables de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP). L'organisme a publié ce mardi sa huitième enquête annuelle de « victimation », après avoir interrogé en 2014 plus de 15 000 personnes âgées de 14 ans et plus. Un travail dont les conclusions tranchent fortement avec celles du ministère de l'Intérieur, pour une raison principale : les statistiques administratives ne se fondent que sur les dépôts de plainte. Or, note Cyril Rizk, en matière de violences sexuelles et intrafamiliales par exemple, seules 10% des victimes se déplacent pour porter plainte. La proportion s'élève à un tiers pour les cambriolages et tentatives de cambriolages.

« Il faut aussi que les faits soient saisis correctement, et ne fassent pas seulement l'objet d'une main courante », précise le responsable de l'ONDRP. Autre réserve : la mesure des faits constatés est « perturbée par des problèmes de rupture méthodologique ». Depuis 2012 et 2013, la gendarmerie et la police ont mis en place de nouveaux outils statistiques, qui rendent difficiles les comparaisons dans le temps. Autant de biais qui peuvent poser des problèmes « d'instrumentalisation », remarque Cyril Rizk, qui recommande donc de privilégier l'enquête de victimation pour décrire les phénomènes de délinquance.

Source : Sylvain Mouillard, Libération, 9 décembre 2014

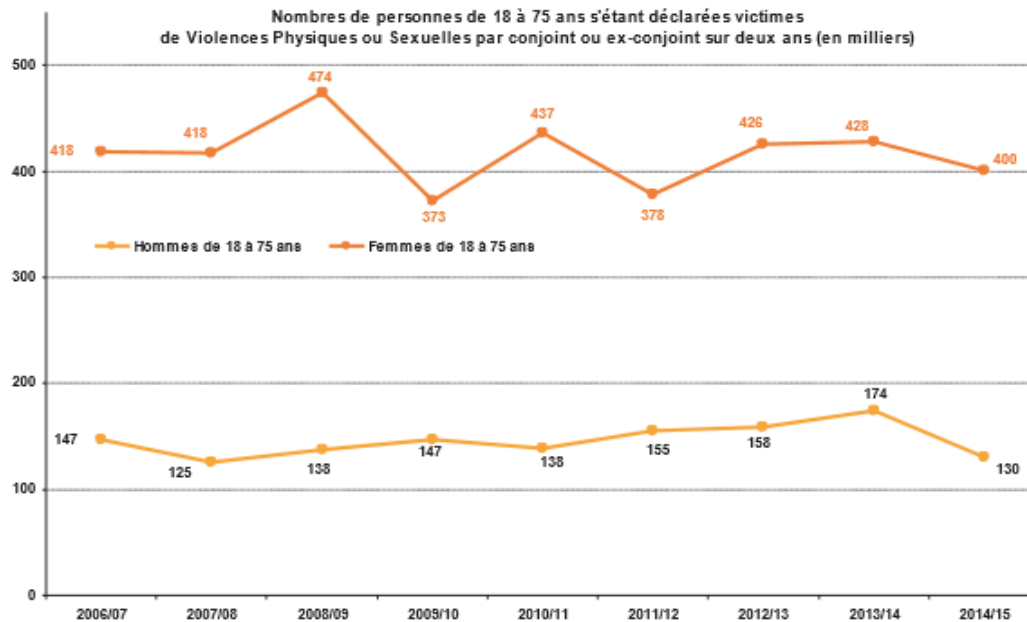
B : Analyser les données d'une enquête de victimation

Durée de l'activité : 20 minutes

Consigne : Répondre aux questions suivantes après avoir analysé ce document :

Document : *Violences conjugales de 2006 à 2015*

Violences physiques ou sexuelles par conjoint ou ex-conjoint de 2006/2007 à 2014/2015 en France métropolitaine. Estimation du nombre de victimes à partir des réponses fournies par les personnes de 18 à 75 ans lors des enquêtes « Cadre de vie et sécurité » de 2008 à 2016.



Source : Enquêtes « Cadre de vie et sécurité » 2008 à 2016, Insee
Nouvelles Pondérations, Insee

Champ : Personnes de 18 à 75 ans, France métropolitaine

https://www.inhesj.fr/sites/default/files/fichiers_site/ondrp_ra-2016/2016_ra_victimation.pdf

Q1 : Présenter ce document (nature, source, date, sujet traité)

Q2 : Combien de femmes déclarent avoir été victime de violences physiques ou sexuelles par leur conjoint ou ex-conjoint en 2008/2009 ?

Q3 : Combien d'hommes déclarent avoir été victime de violences physiques ou sexuelles par leur conjoint ou ex-conjoint en 2008/2009 ?

Q4 : Rédiger une phrase et utiliser un coefficient multiplicateur pour comparer les violences conjugales faites aux femmes et celles faites aux hommes pour l'année 2014/2015.

Aller plus loin ...

Visionner la vidéo (7 minutes) intitulée « Comment produit-on des chiffres de la délinquance ? » du sociologue Laurent Mucchielli sur le site *La vie des idées* : lien : <http://www.laviedesidees.fr/Dechiffrer-la-violence.html#quest3>